

# Les visiteurs mis à contribution pour protéger les sites

ASTRID TAUPIN [@ataupincazenave](#)

ÉROSION, pollution, flore dégradée... La liste des dommages collatéraux sur l'environnement provoqués par le tourisme de masse est sans fin. Les maires l'ont bien compris et cela devient un enjeu politique face à leurs administrés. « Cinq cent mille marcheurs qui arpentent le sentier du littoral à Antibes Juan-les-Pins pendant la saison, ou encore les ancres des voiliers qui arrachent la posidonie, ce n'est plus possible », martèle le Dr Éric Duplay, adjoint au maire délégué à la santé, à l'environnement et au développement durable à la mairie d'Antibes Juan-les-Pins.

À Biarritz, la maire, Maider Arostéguy, met désormais les touristes à contribution pour préserver les sites. La communication estivale de la station balnéaire est axée sur la sensibilisation des visiteurs au cadre naturel en les incitant à respecter leur lieu de vacances. « Chaque geste compte. Nous mettons en place une action ciblée sur les mégots de cigarettes qui, trop souvent, se retrouvent dans l'océan et polluent. Les bars et restaurants de la ville sensibiliseront leur clientèle à ne pas les jeter par terre, ils seront ensuite collectés et traités spécifiquement », explique l'édile.

La transition écologique passe aussi par une remise en question de vieilles habitudes. Selon un sondage Ipsos Wellcom pour Ekwater de mai 2023, 76 % des Français déclarent économiser l'eau et les ressources naturelles sur leurs lieux de vacances. L'an dernier à Biarritz, les douches des plages avaient été fermées par arrêté préfectoral en raison de la sécheresse. « Cette saison, nous devançons un éventuel arrêt en les supprimant pour les remplacer par des rince-pieds (une économie de 150 000 m<sup>3</sup> d'eau). Sans compter que ces eaux de douche n'étaient pas traitées et partaient directement dans l'océan », indique Maider Arostéguy.

De nombreuses villes de bord de mer sont confrontées à la multiplication des phénomènes climatiques, avec de moins en moins de précipitations et de plus en plus d'épisodes orageux accompagnés de pluies diluviennes qui, souillées, ruissellent vers la mer sans être absorbées par les stations d'épuration. Ce qui explique les fréquentes fermetures de plages pour cause de pollution après les orages. L'édile biarrote avoue : « Il faudrait multiplier les bassins de stockage mais nous sommes débordés par l'évolution des besoins. Nous essayons de nous adapter en fonction des changements climatiques. »

La transition écologique passe aussi par une proposition alternative à la voiture pour les visiteurs. Douze communes du littoral basque viennent de mettre en place une

flotte de 800 vélos électriques façon Vélib' et augmentent leur offre de bus avec des lignes ouvertes toute la nuit.

En la matière, la palme revient à la région Occitanie, qui a mis en place l'Occitanie Rail Tour avec un passe à 10 euros par jour pour voyager en illimité sur 19 lignes ferroviaires. « Pour faciliter l'accès aux loisirs, des loueurs de kayak se sont installés le long de la Dordogne à côté des gares. Cette offre profitera aussi bien aux touristes qu'aux locaux qui souhaitent découvrir leur région de manière responsable et à bas coûts », argumente Jean Pinard, directeur général du comité du tourisme et des loisirs d'Occitanie. Un enjeu écologique mais aussi politique et social, car il permet de maintenir en activité certaines lignes et d'en rouvrir certaines abandonnées.

Les communes sont aidées par l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise d'énergie) dans leur développement durable. Joëlle Colosio, sa directrice exécutive adjointe des territoires, travaille notamment à amener les acteurs du tourisme (hôtels et restaurants) à être plus vertueux et à drainer les populations de territoires surfréquentés vers des territoires plus isolés (« slow » tourisme). Le der-

## Les ancres des voiliers qui arrachent la posidonie, ce n'est plus possible

LE DR ÉRIC DUPLAY, ADJOINT AU MAIRE DÉLÉGUÉ À LA SANTÉ, À L'ENVIRONNEMENT ET AU DÉVELOPPEMENT DURABLE À LA MAIRIE D'ANTIBES JUAN-LES-PINS

nier axe de développement concerne le financement de structures telles que des douches le long des véloroutes pour apporter plus de confort aux cyclotouristes. « Notre champ d'action est vaste. Récemment, nous avons lancé une réflexion sur les objets souvenirs comme on en trouve à Lourdes pour remplacer le "made in China" par une offre à valeur ajoutée fabriquée par des artisans de la région », explique Joëlle Colosio.

L'Ademe sensibilise et accompagne aussi les syndicats de traitement des déchets. Cet été, elle a lancé une opération « zéro plastique » conjointement avec la ville d'Antibes Juan-les-Pins et YesWeGreen, un cabinet de conseil spécialisé dans l'ingénierie territoriale pour le tourisme et la plaisance durable. L'objectif est d'éliminer tous les gobelets et couverts en plastique jetables dans les kiosques de plage et les remplacer par des gobelets réutilisables qui seront lavés chaque soir et remis en service. Ces verres seront ensuite utilisés sur d'autres événements tout au long de l'année. Le début d'un cercle vertueux pour les locaux comme pour les visiteurs. ■